

POÉSIE VISUELLE

par Olivier Arteau-Gauthier
Reporter Audacieux de Danse-Cité

Terminus / Charmaine LeBlanc / Traces-Hors-Sentiers

Avec force.
Avec délicatesse.
Avec courage.
Quelques mots.
Quelques notes.
Quelques images.

Avec amour et quelques folies, Charmaine LeBlanc s'arrête à la dernière gare et présente un spectacle d'une sensibilité incomparable : *Terminus*.

Après avoir présenté *Quarantaine* (2004) et *Quarantaine 4 X 4* (2008), la metteuse en scène passe le cap de la cinquantaine avec autant d'aplomb et de finesse. Teintée de la mort d'un collaborateur et ami de LeBlanc, Ken Roy, cette œuvre témoigne d'une très grande sagesse à l'égard du thème principal de la pièce : la difficulté qu'on éprouve à manifester notre amour aux êtres chers.

Afin d'explorer ce sujet, la créatrice a proposé à ses interprètes d'explorer la question de leur choix, d'y réfléchir et de la représenter scéniquement. Naturellement, cette grande liberté a permis à *Terminus* de devenir un spectacle intime où la confiance se veut être le point d'ancrage de chaque tableau. Rage. Tristesse. Crainte. Chaque danseur peint sa propre individualité à travers les méandres de la vie adulte. Certains interprètes se verront plus révélateurs pour un spectateur : c'est bien là toute la beauté de l'œuvre !

Il ne s'agit pas de danse, il ne s'agit pas de théâtre. Il s'agit de la fatalité humaine qui pousse à créer. Il s'agit d'art vivant. Si je m'attarde sur cet élément, c'est parce que le groupe de créateurs a su révéler durant cette représentation une profonde vérité. Tout au long de cette aventure sensorielle, le spectateur est convié non à un spectacle, mais à un abandon, une célébration de la vulnérabilité de six êtres vivants. Il est rare qu'une œuvre témoigne d'autant d'humanité. Charmaine LeBlanc a eu du flair quant à la façon d'exprimer les bêtes noires de chacun d'eux. À travers un long questionnaire hétéroclite, les danseurs ont dû se livrer, manifester une très grande ouverture d'esprit et se pencher sur ce qui fait mal. Par la suite, avec beaucoup d'empathie, la chorégraphe s'est approprié, avec l'aide des concepteurs, le matériel livré par chacun d'eux et a façonné, à sa façon, l'âme humaine.

Le choix des Ateliers Jean-Brillant comme lieu théâtral appuie bien l'incapacité de s'ouvrir aux autres face à ces murs qui n'en peuvent plus de vieillir. C'est au cœur de ce lieu humble que prend place ces révélations intimes. L'éclairage et la scénographie complètent à merveille l'ambiance proposée par les danseurs. Subtils, mais efficaces, les différentes ambiances visuelles réussissent à mettre de l'avant les danseurs dans une douce sobriété. Également, l'utilisation récurrente de la passerelle métallique et des différents éléments du décor permet d'habiter concrètement l'espace et de l'utiliser autant qu'ils useront de leurs foyers émotifs. Une usine désaffectée où il est parfois douloureux d'y replonger.

La musique de LeBlanc reconforte, englobe et transporte à plusieurs moments. Étant musicienne, elle a su créer une trame de fond en harmonie avec les différentes vidéos présentées. Utilisant à la fois la photographie, la vidéo, les sons et la poésie, *Terminus* ne peut être autrement qu'une œuvre complète. Autant ces éléments auraient pu nuire aux interprètes par la récurrence de ceux-ci tout au long du spectacle, autant ils ont su nous dessiner une métaphore en complémentarité avec l'énergie qu'ils dégageaient. Ainsi, tous les médiums employés ont enrichi les sensations internes du spectateur vers le cœur de chacun d'eux, mais surtout celui de LeBlanc.

Finalement, le seul mot qui me vient en tête est : humanité. Comment peindre le monde, à travers toutes les formes d'art avec autant de justesse ? **Terminus** en dira long sur la façon dont on aime, mais surtout dont on se livre (comme ils ont si bien su le faire !)

À vous, Carol Prieur, Mathilde Monnard, Jane Mappin, Marc Daigle, Benoît Lachambre et Marc Béland, merci de vous laisser ouvrir le cœur pour en créer la plus belle des poésies !

Metteure en scène : CHARMAINE LEBLANC

Interprètes : MARC BÉLAND, MARC DAIGLE, BENOÎT LACHAMBRE, JANE MAPPIN, MATHILDE MONNARD et CAROL PRIEUR

Assistante à la mise en scène : FRANCE ROY

Cinéaste : MARLENE MILLAR

Animation vidéo : DAVID SEITZ

Illustrateur : POL TURGEON

Maquilleuse : ELENI URANIS

Compositeur : DINO GIANCOLA

Caméraman : ZACHARIE FAY

Photographe : ANTHONY MCLEAN

Conceptrice lumières : LUCIE BAZZO